

DOSSIER DE PRESENTATION



« Comment finir cette lettre ? Où trouver la force pour le faire, mon chéri ? Y a-t-il des mots en ce monde capables d'exprimer mon amour pour toi ? Je t'embrasse, j'embrasse tes yeux, ton front, tes yeux. Vitenka... Voilà la dernière ligne de la dernière lettre de ta maman. Vis, vis, vis toujours... Ta maman. »

SOMMAIRE :

- I / Pourquoi - p.3 -
- II / Fiche technique - p.4 -
- III / Mise en scène - p.6 -
- IV / Résumé - p.6 -
- V / Biographie de l'auteur - p.7 -
- VI / Contexte historique - p.7 -
- VII / Annexes - p.8 à 14 -
 - Annexe 1 : Articles de presse du dernier projet en commun - p.8 -
 - Annexe 2 : Parcours de l'équipe - p.10 -
 - Annexe 3 : Contact - p.14 -



*A vous, à tous, à chacun,
à l'averti, à l'ignorant, à l'inconnu, au résistant, au passant,
et à moi aussi...*

*A vous, à tous, à chacun,
aux enfants, aux anciens, aux femmes, aux hommes,
et à moi aussi...*

*A vous, à tous, à chacun,
aux juifs, aux goys, aux allemands, aux arméniens, aux rwandais,
et à moi aussi...*

et à tous les autres...

Nathalie Colladon

I / Pourquoi

Depuis que j'ai décidé de monter « La dernière lettre » de Vassili Grossman, extraite de « Vie et destin », je me suis exposée à de vives réactions de la part de ceux que je croise.

L'histoire et la mémoire appartiennent à tout le monde. Oui je suis jeune, oui je suis goy, qu'y a-t-il de perturbant dans le fait que je sois touchée, heurtée, choquée, offusquée, abasourdie, outrée, écoeurée par la cruauté humaine? Qu'y a-t-il d'étrange dans mon envie de hurler au monde entier : « Ecoutez cette femme qui écrit à son fils du fond d'un ghetto. Cette mère murmure des mots d'amour qui résonnent au creux de mon cœur. Cette femme digne, généreuse, humble et dépouillée, cette femme qui pourrait nous ressembler, c'est le nazisme qui l'a tuée comme des millions d'autres juifs, résistants, homosexuels, tziganes... Le nazisme, le fascisme, l'antisémitisme, le racisme, le totalitarisme, le communisme, c'est l'Homme, c'est vous, c'est nous, c'est moi!! » La responsabilité est de chaque instant, dans chaque silence, à chaque ignorance. C'est pourquoi nous cherchons à dire, à voir, à écouter et à faire connaître le témoignage de cette femme.

Effectivement, le sujet de la Shoah dérange ou concerne, mais ne laisse personne indifférent. Dans un premier temps, je trouvais cela réconfortant, l'indifférence serait terrible. Puis, j'ai remarqué que, quelque soit les positions de chacun, nous étions tous extrêmement mal à l'aise face à ce sujet. Qui pourrait ne pas l'être? Alors j'ai cherché ceux qui pourraient me guider sur le chemin de la justesse. Ceux qui auraient pris le parti de l'humain. Ils m'ont beaucoup appris et soutenus tout au long de mon projet. Ces gens-là sont malheureusement trop rares. Ils sont une minorité au milieu de pensées mal placées, de paroles effrayantes, d'ignorances criminelles, de regards juges, de soupirs révélateurs, de culpabilités de penser, de désintérêts total, de fatigues de la Shoah, de débuts d'antisémitisme... Ils sont une minorité aussi face aux « bien-pensants », aux « sachants », aux « récupérateurs » de misère, aux communautaristes, aux élitistes, aux débuts d'intolérance... Mais grâce à eux j'ai pu aller au bout de mon ambition. Il serait trop peu de dire que ce projet leur est dédié car ils font partie de ce projet.

Il me semble que la parole est difficile à prendre pour ceux qui ont vécu de près ou de loin l'horreur nazie. Et je suis très impressionnée par les témoins qui brisent le silence, et délient leurs langues. Le savoir ne rend-t-il pas libre ? Cette liberté n'est-elle pas essentielle pour de ne pas répéter l'Histoire ?

Les pages de « Vie et Destin » qui m'ont le plus touchée sont celles du chapitre 17. La dernière lettre d'une maman à son fils avant de mourir au fond du ghetto de Berditchev. Vassili Grossman est né le 12 décembre 1905, à Berditchev, en Ukraine. Sa mère, Ekaterina Savelievna, professeur de français, est assassinée en même temps que tous les autres juifs du ghetto de Berditchev. C'est pourquoi, bien que cette lettre soit tirée du roman de Grossman, elle est perturbante de sincérité et de réalité. Peut-être est-elle le fantôme d'une dernière lettre de sa propre mère. En avant-première page on peut lire « In memorium Ekaterina Savelievna Grossman ».

Et si moi, Nathalie Colladon, à 25 ans, avec toute ma maladresse, ma jeunesse, avec tous mes manques, je montais une pièce de cette envergure. Et si le temps d'un texte nous étions réunis. Et si nous entendions les mots. Et si nous nous laissions porter. Et si nous arrêtons de juger. Et si nous n'avions pas envie que cela recommence. Et si nous nous regardions nous-mêmes.

Et si, ensuite, nous étions plus humains...

Nathalie Colladon

II/ Fiche technique

Titre : « La dernière lettre », ou le chapitre 17 de « Vie et Destin ».
Auteur : Vassili Grossman
Traduction : Alexis Berelowitch
Mise en scène : Nathalie Colladon
Comédienne : Christine Melcer
Scénographe et régisseur : Sylvain Brizay
Environnement sonore : Pipo Gomez
Costume : Christelle Hilayel
Projection de l'empreinte réalisée par : Michèle Katz
Producteur : Compagnie Têtes d'Ampoule

Durée : moins d'1h

L'équipe et la compagnie :

Christine Melcer, la comédienne, est la fille d'un résistant juif polonais, emprisonné durant la seconde guerre mondiale à la Prison de la Santé à Lyon. Joseph Melcer a été libéré grâce à Lucie Aubrac. Et c'est avec simplicité et sincérité qu'elle interprète le rôle d'Anna Séminiovna.

Sylvain Brizay, technicien de théâtre depuis 10 ans, nous fait part de ses talents de constructeur de décors, de technicien lumière et de régisseur pour mener à bien tout l'aspect technique et scénographique de la pièce.

La peintre Michèle Katz rencontre Sylvain Brizay à la Maison des Métallos lors de son installation/performance « Pas de témoin pour le témoin ». L'art de Michèle Katz est centré sur la trace et la disparition du corps. Nos combats et nos envies artistiques convergent. Elle nous fait l'honneur de participer à notre projet en créant une empreinte du personnage que nous allons projeter pendant la pièce.



Pipo Gomez se joint à notre projet pour nous composer la bande son. Il est environnementaliste sonore. Il a travaillé notamment pour André Engel, Frédéric Béliet-Garcia, Anne Alvaro, Gilles Kneusé, Charlie Brozzoni...

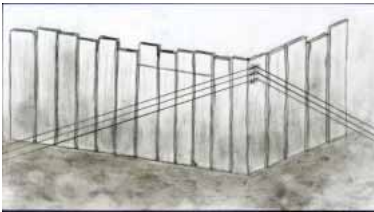
La compagnie Têtes d'Ampoule a été créée le 17 novembre 2003, elle a produit « Anna et Nina », écrit et mis en scène par Nathalie Colladon (30 représentations) et « Kean », d'Alexandre Dumas, adaptation de Jean-Paul Sartre, mis en scène par Laurianne Martini (60 représentations).

Dates :

Création du 18 au 28 juin 2009, au Théâtre de l'Épée de Bois, La Cartoucherie.
Tournée en France : en cours d'organisation.

Décor et lumières :

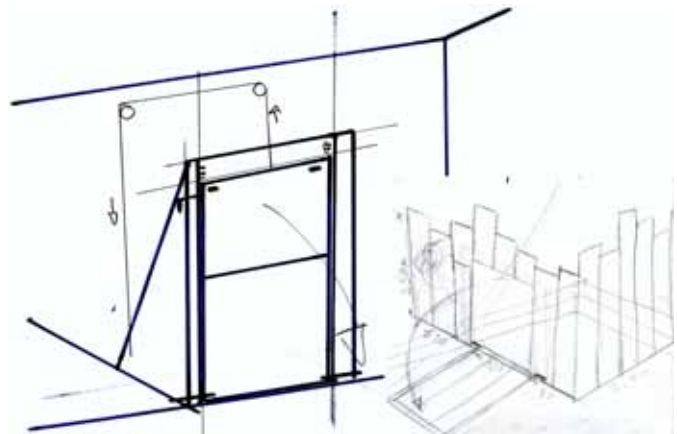
Nous avons travaillé sur un décor sobre et dépouillé. Il a été conçu pour accompagner le personnage dans son quotidien, dans une simple représentation de l'extérieur, puis de l'intérieur du ghetto dans le but de laisser place à l'imaginaire du spectateur.



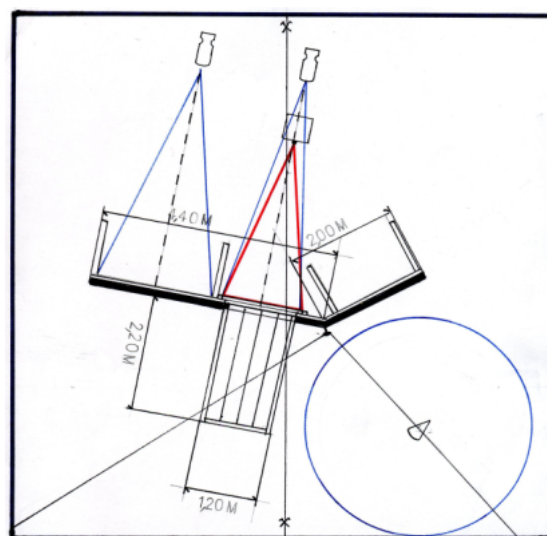
Il est composé de deux châssis placés au centre du plateau d'une hauteur de 3 mètres. Le premier a une longueur de 4,40 mètre et le second de 2,00 mètre. Ces châssis s'adaptent à plusieurs types de salle. Habillés de planches de bois de 30 cm de largeurs en sapin brut, espacées entre elles de 3 cm pour

donner de la profondeur au décor et permettant jouer avec la lumière.

Un support de projection est dissimulé dans un des deux châssis qui se dévoile aux spectateurs dans un éblouissement et un fracas assourdissant pour laisser apparaître à la fin du texte la projection de l'empreinte de la comédienne réalisé par l'artiste Michèle Katz.



La lumière de ce spectacle, discrète, ne perturbe ni le texte, ni le jeu de la comédienne. Quatre zones de lumière éclairées successivement pour accompagner le personnage avec des temps de transition très lent. Pour cela deux découpes et trois pars sont nécessaires et une légère face composée de 2 PC.



III / Mise en scène

Sincérité et dépouillement. Voici les deux axes d'interprétation imposés à la comédienne Christine Melcer pour incarner le personnage d'Anna Seminiovna.

La mise en scène ne doit pas être visible. Elle ne repose que sur son interprétation, sur la sincérité qu'elle donnera à chaque mot. Nous avons travaillé sur les étapes émotionnelles que vit le personnage en tant que femme, mère, médecin, russe et juive. Anna Seminiovna est une femme d'une grande dignité qui se bat jusqu'au bout pour la vie. Et la scénographie s'articule autour de deux châssis de bois, des lumières tamisées, un costume sobre, un banc, un panier et quelques objets chers. Elle utilisera chacun des objets une dernière fois avant de les quitter à jamais laissant son empreinte dans les murs. La projection de l'empreinte est réalisée par Michèle Katz. Et la musique créée par Pipo Gomez accompagne la comédienne à chaque instant jusque dans le silence.

IV / Résumé

Ukraine, été 1941.

Anna Séminiovna, médecin à Berditchev, se retrouve expulsée avec les autres juifs de la ville dans un ghetto, les visages dans la rue changent, on refuse de lui donner sa paye, des voisins se disputent ses affaires devant elle, puis compatissent sur son sort. Une fois dans le ghetto, la vie reprend son cours, elle donne des cours de français à un petit garçon, soigne les malades, pourtant ils savent tous quel terrible destin les attend.

La force de cette femme est d'écrire à son fils cette dernière lettre, témoignage de ses derniers jours et aveux sur les quelques regrets du passé. Elle lui délivre ses pensées les plus sincères, essayant de lui faire comprendre les raisons du comportement des Hommes et de sa mort qu'elle sait imminente. Acte d'amour d'une mère à son fils pour combler les manques d'informations qui subsisteront. Elle est déchirée par l'absence de celui-ci mais soulagée de le savoir loin. Bien qu'une force de vie émane du ghetto, la peur surgit la nuit. L'aide qui lui est apportée par des Russes compatissants, la cupidité et l'indifférence des autres, sa lente prise de conscience qu'elle est juive avant d'être Russe renforce à la fois son incompréhension et son émerveillement :

« J'ai pu voir ici que l'espoir n'est presque jamais lié à la raison, il est insensé, il est, je pense, engendré par l'instinct »

Ce texte qui perturbe nos consciences nous interroge sur notre époque actuelle. Les Hommes sont-ils si différents ? L'Histoire peut-elle se répéter ?

Une très belle lettre qui témoigne de façon digne et humaine d'un moment de vie.

V/ Biographie de l'auteur

Vassili Grossman est né le 12 décembre 1905 à Berditchev, en Ukraine. Sa mère, Ekaterina Savelievna, professeur de français, est assassinée en même temps que tous les autres juifs du ghetto de Berditchev.

De juin 1941 à mai 1945, il est correspondant de guerre sur le front. Il suit l'Armée Rouge jusqu' à Berlin et découvre à Treblinka la vérité sur le génocide nazi. Il écrit sans relâche et envoie ses articles, essais, correspondances aux journaux moscovites. Ses articles sont largement lus et il est considéré par le régime comme l'un de ses meilleurs défenseurs. Après la guerre cependant, il perd les faveurs de Staline parce qu'il est juif. Il cesse d'écrire des fictions « réalistes – Soviétiques » et choisit d'écrire la vérité. Il écrit alors « *Vie et Destin* » en quatre ans, le roman de 1600 feuillets est aussitôt saisi par le KGB en 1960. Ce livre n'a survécu que par miracle. Il ne sera édité en Occident



qu'en en 1980 à « *L'Age d'Homme* ». C'est le premier livre de délivrance russe. C'est une grande œuvre classique, ordonnatrice et lumineuse, avocate du bien et de la liberté, dressée contre les fabriques modernes du mal et de l'esclavage. Vassili Grossman meurt en 1964 dans le chagrin et la solitude, sans connaître quel succès aura son roman. « *Vie et Destin* » est bâti autour de l'histoire d'une famille de Stalingrad depuis la Révolution russe jusqu'à la bataille de Stalingrad. Les pages les plus bouleversantes sont celles consacrées à une doctoresse qui vit à Berditchev. Enfermée dans le ghetto, elle écrit à son fils sa "dernière lettre", juste avant de mourir assassinée par les nazis, subissant le même sort que tous les juifs de la ville. « *La dernière lettre* » est le chapitre 17 de « *Vie et Destin* ».

VI / Contexte historique



Le 22 juin 1941, Hitler rompt le pacte de non agression signé avec l'URSS et lance une offensive sur le territoire soviétique. En quelques mois, l'armée allemande envahit l'Ukraine, la Crimée, parvient aux portes de Leningrad et est stoppée à 20 km de Moscou. Dans le même temps, elle extermine toute la population juive qui vit sur les territoires qu'elle conquiert. Avant la guerre, quelques 30 000 juifs vivaient à

Berditchev, une ville d'environ 60 000 habitants. Les nazis entrent à Berditchev le 7 juillet 1941. Seulement un tiers des juifs avait réussi à s'échapper. Tous les juifs de la ville sont brusquement déclarés hors-la-loi et privés de leurs droits civils. Le 26 août, les Allemands les enferment dans un ghetto, dans le quartier du Bazar. Le 4 septembre, 1500 jeunes gens sont envoyés à des "travaux agricoles" et tués le jour même. Ainsi, il ne reste plus dans la ville que des vieux, des femmes et des enfants. Aucune résistance n'est possible. Le 14 septembre 1941, plusieurs unités SS arrivent à Berditchev et le 15 à l'aube, tous les juifs du ghetto sont réveillés et regroupés sur la place du Bazar. Les nazis sélectionnent des médecins, artisans, tailleurs, cordonniers, barbiers, serruriers et leurs familles. Tous les autres juifs sont emmenés en colonnes dans un champ près de l'aérodrome. Les nazis les assassinent par groupes de 40 personnes au bord d'immenses fosses. Le 15 septembre 1941, 12 000 juifs sont exterminés. Les autres sont tués dans les mois qui suivent. Seuls 10 ou 15 juifs de Berditchev survivront à la destruction nazie.

VII / Annexes

ANNEXE 1 : Articles de presse en 2006 sur le précédent projet.

A propos du précédent projet commun : « Anna et Nina » dont Nathalie Colladon était auteur et metteur en scène, Christine Melcer, comédienne et Sylvain Brizay, régisseur général et constructeur du décor.

LA TERRASSE : « Première pièce réussie de Nathalie Colladon, auteur et metteur en scène, où une famille désunie habite un cirque désenchanté, mais plein de charme du théâtre. Bravo à toute l'équipe des comédiens, qui mène tambour battant cette ronde désabusée, à la fois drôle et tragique, pétrie de tendresse et d'agressivité, au cœur d'un intime familial plombé par les conflits et de trop longues absences. Une jeune à suivre... » Agnès Santi. **Novembre 2006**

FRANCE INFO : « Et puis à Paris, allez voir Anna et Nina, de Nathalie Colladon au Théâtre de Ménilmontant. Pièce proposée par des artistes distingués par le prix Paris Jeunes Talents. Avec notamment Christine Melcer et Laure Saveuse. » Olivier de Lagarde. Rubrique « Info Culture, Info Plaisir ». **7 novembre 2006** - 3 passages radio : 5h49, 7h49, 9h49

OUI FM : « - Des bons plans, il y en a ! Direction le Théâtre de Ménilmontant pour une belle, très belle pièce !! Très belle pièce effectivement, Anna et Nina une comédie tragique en 4 actes que nos émissaires dégustateurs de OUI FM ont été voir et dont ils nous ont ramené des échos absolument dithyrambiques. Comédie grave, dérangeante, générationnelle, troublante et rock'n roll malgré tout, dixit nos fouineurs. Une pièce qui a été évidemment saluée par le public et la critique, à voir en ce moment! Une pièce magnifique qui séduit tout le monde ! » Rubrique « Les Bons Plans » - **8 novembre 2006** - passage radio à 18H

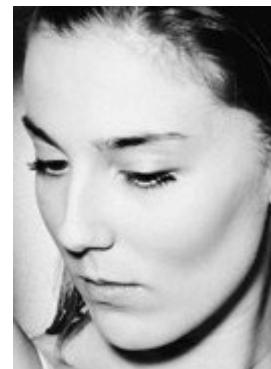
FIGAROSCOPE : « Il y a chez Nathalie Colladon une écriture, de l'intelligence, de la sensibilité, une vraie création d'atmosphère. Les comédiens sont indiscutables. Et le spectacle s'inscrit parfaitement dans l'espace toujours un peu difficile de la grande salle du Théâtre de Ménilmontant... » Jean-Luc JEENER. Mercredi **22 novembre 2006**

IMPACT MEDECINE : « Le huis clos, où végètent une mère prostrée, une sœur frustrée et son frère ravi, est fracassé par l'arrivée d'une fille prodigue. Deux intrus pénètrent les secrets de famille. Impressionnant ! » Jean-Michel Ullmann. **Semaine du 23 novembre 2006**

LE POINT : « Nathalie Colladon, 22 ans, qui a su traduire la complexité et le poids des relations familiales. Cette pièce est grave, tragique, sans doute trop, mais, heureusement, se colore d'humour grâce au couple d'anges gardiens (très drôles Claire Solen et Vincent Bekaert) qui surgissent, disparaissent, dansent, chantent dans la tête de Nina pour faire oublier le pire... » Laure Teyral. © Le point - N°1784 - Page 116 - **23 novembre 2006**

ANNEXE 2 : Parcours de l'équipe

a) Nathalie Colladon : Metteur en scène



Formation :

Brevet de fin d'études des Cours Florent en juin 2004, formation de trois ans de comédienne. Baccalauréat Scientifique en juin 2001

Spectacles Vivants et audiovisuels :

2008 – 2009 : création de « La dernière lettre » de Vassili Grossman.

2007-2008 : comédienne dans la troupe Hyperkult, dans les parodies de séries télévisées « Dallas », « La petite maison dans la prairie », « Urgences », « Heroes », « La croisière s'amuse », « Allerte à Malibu », « Star Trek », « Beverly Hills »...

Novembre à décembre 2006 : auteur et metteur en scène de la pièce « *Anna et Nina* », joué au Théâtre de Ménilmontant, Paris 20^{ème}, avec le soutien de Laurent Terzieff. (voir Annexe 1 : articles de presse)

Novembre à décembre 2005 : comédienne (1^{er} rôle féminin) dans « *Kean* », d'Alexandre Dumas, adaptation Jean-Paul Sartre, au Sudden Théâtre, Paris 18^{ème}, mise en scène de Laurianne Martini.

7,8 juin 2004, 13 Mars 2005 et 31 Mai 2005 : auteur et metteur en scène de la pièce « *Anna et Nina* » (représentation aux cours Florent, au Festival Courteline et au Centre d'animation Les Halles) soutenue par la Mairie de Paris « Paris Jeunes Talents ».

Août 2004 : comédienne (1^{er} rôle féminin) dans le court métrage « *L'écrivain* », réalisé par Qehie Jasari.

24 Avril 2004 : comédienne (1^{er} rôle) dans « *En route pour l'Enfer* », aux Voûtes, Paris 13^{ème}, écrit et mis en scène par Sébastien Burnet.

Janvier à février 2004 : comédienne (1^{er} rôle) dans « *Ils s'aiment* », texte de Muriel Robin, mise en scène Laurianne Martini, Salle des Abondances, Boulogne-Billancourt (92).

31 Mai 2003 : comédienne et danseuse (1^{er} rôle) dans « *Beaucoup de gens, peu de gestes* » mis en scène et en corps par Gilles Jacinto, à Altigone (Saint-Orens), Festival «Les Arts en Scènes ».

b) Christine Melcer : Comédienne



Formation :

Cours Françoise Rosay

Centre d'Art dramatique rue Blanche

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris

Training avec John STRASBERG (1995-1996)

Chant – Danse – Anglais (niveau moyen)

Théâtre :

1976, « Mme LEGROS », Bernard Sobel, Théâtre de Gennevilliers

1977, « Arlequin poli par l'amour » de Marivaux, La Fée, Christine

MELCER, Théâtre 13 1978, « Le grand guignol revient », Gérard

CROCE, production Christian FECHNER, Théâtre de l'Européen

▪ 1978, « *En compagnie de Guillaume Apollinaire* » d'Henri SAIGRE,

▪ Théâtre du Lucernaire, Festival d'Avignon

1980, « *Flora Tristan* » d'Henri Saigre, Flora Tristan, Christine

MELCER, Festival d'Aigues Mortes, Théâtre de la Roquette

1981, « *L'équarrissage pour tous* » de Boris Vian, Catherine, Jean-Jacques DULON, Théâtre de la Plaine

1982-83, « *Phèdre à repasser* » de Pierre Dac, Phèdre, Jean-Baptiste PLAÏT, Théâtre du Tintamarre

1984, « *L'âne et le ruisseau* » de Musset, La Comtesse, Virginie DUPRESSOIR, Théâtre des Déchargeurs

1986-89, « *La baie de Naples* » de Joël DRAGUTIN, Théâtre 95, Théâtre des Mathurins, Tournée en France

1990-93-94, « *Libertine* » de Francis Ponnou, monologue, Christian-Martin BRETONVILLE, Festival d'Avignon, Théâtre du Guichet Montparnasse, Théâtre Montmartre Galabru, Tournée en France

1992, « *La trilogie de la villégiature* » de Goldoni, Bridgida, Attilio MAGGIULI, Théâtre de la Comédie italienne

1995, « *L'épouse prudente* » de Goldoni, La Marquise Béatrice, Attilio MAGGIULI, Théâtre de la Comédie italienne

1996, « *Un compte à régler* » d'Alan Rossett, Francine, Alan ROSSETT, Festival 11, Tournée en France

1997, « *La thébaïde* » de Racine, Jocaste, DELPHIN, Théâtre du Nord Ouest

1998, « *La grotte* » de Jean Anouilh, Marie-Jeanne, Yvan GAROUEL, Théâtre du Lucernaire

1999, « *La dernière nuit de Socrate* » de S. Tsanève, Xanthipe, Alex TCHOBANOV, Théâtre du Lucernaire

2000, « *Ah la nuit, la nuit* » de François Billedoux, La prostituée, Philippe AUDIBERT, Théo théâtre

2001, « *La mort de Pompée* » de Corneille, Cléopâtre, Nicole GROS, Théâtre du Nord Ouest

2002, « *Les lettres de la religieuse portugaise* », monologue, Eliezer MELLUL, Théâtre du Nord Ouest

2003, « *Théâtre* » de Jean Luc Jeener, la mère, Carlotta CLERICI, Théâtre du Nord Ouest

2003, « *La ville* » de Paul Claudel, Lala, Eliezer MELLUL, Théâtre du Nord Ouest

2004, « *Eté* » de Edouard Bond, Marthe, Eliezer MELLUL, Théâtre du Nord Ouest

2004, « *Caligula* » d'Albert Camus, Caesonia, Marguerite-Marie LOZAC'H, Arènes de Montmartre et Théâtre du " Jardin Shakespeare "

2004, « *Feu la mère de Madame* » de Feydeau, Yvonne, Eliezer MELLUL, Théâtre du Nord Ouest

2005, « *Jérusalem* » de Karen A. S., La femme, Lilit SIMONIAN, Théâtre du Nord Ouest

2005, « *Phèdre* » de Jean Racine, Phèdre, Marguerite Marie LOZAC'H, Arènes de Montmartre et Théâtre du Jardin Shakespeare
2006, « *Les fausses confidences* » de Marivaux, Mme Argante, Patrice LECADRE, Théâtre du Nord Ouest
2006, « *Anna et Nina* » de Nathalie Colladon, la mère, Nathalie COLLADON, Théâtre de Ménilmontant
2007, « *Le ruban de Robiens* », de Karen A Simonian, la femme, Lilit SIMONIAN, Théâtre du Nord Ouest
2007, « *Peine perdue* » d'Aurélié Jarjanette, Marthe, mise en scène Mathieu GOMPEL, Aktéon Théâtre

Autres pièces :

« *L'amant* » de Pinter ; « *La peur des coups* » de Courteline ; « *Le tigre* » de Schisgal ; « *Conférence sur Jean de la Fontaine* », Georges CHAMARAT / « *La double inconstance* » de Marivaux / « *Le cid* » de Corneille / « *Comédie musicale pour enfant* », Théo JEHANNE / « *Le jour où le terre explosa* », Théâtre Paris Nord / « *Jusqu'à Béthanie* » de Jean Giraudoux, Théâtre du Lucernaire / « *Rue des bons enfants* », Théâtre de Jarnisy / « *Volpone* », Jacques ALRIC / « *35 récits* », Théâtre de Jarnisy / « *Fantasio* » de Musset, / « *Clin d'œil à Irma la douce* », Irma, Théâtre du Tintamarre / « *Pardon Monsieur Prévert* » de Prévert, Théâtre du Lucernaire / « *Le Noël du loup* », DELPHIN / « *Barrio Chino* » de Christine Albanel, Théo théâtre / « *Gamine* » de Renato Menardi, Carlotta CLERICI / « *Agnès* » de Catherine Anne, DELPHIN / « *Œdipe* » de Corneille, Sylvain LEDA / « *Poèmes en scène* » de Victor Hugo, DAMIANE / « *Mon Isménie* » de Labiche / « *L'assemblée des femmes* » d'Aristophane / « *En attendant Clodo* », Comédie musicale, Théâtre de Nesle / « *Descartes* » de Sylvie Benoît, Théâtre Montmartre Galabru / « *Les ouvreuses* » d'Isabelle Jambreau, Théâtre de Rosny-sous-Bois / « *Mille francs de récompense* » de Victor Hugo, Françoise SPIESS / « *Perlinplim* » de Federico Garcia Lorca / « *Andromaque* » de Racine, Olivier QUINZIN / « *Le Misanthrope* » de Molière, Arsinoé /

Télévision :

1976, « *Les corbeaux* » d'Henri Becque, Judith, Jean KERCHBRON
1977, « *Un gros pépin dans le Chasselas* », série « *Les cinq dernières minutes* », Claude Jean BONNARDOT
1978, « *Le deuil sied à Brigitte* », Brigitte, Jean-Paul CARRERE
1980, « *L'évadé* », série « *L'inspecteur Moulin* », Valérie, Jean KERCHBRON
1982, « *La tête et les jambes* », La Joconde, Roger BENAMOU
1985, « *Grand hôtel* », la Diva et sa camériste, Jean KERCHBRON

Autres interprétations dans les téléfilms suivants:

« *La parisienne* » d'Henri Becque, Jean KERCHBRON / « *Hôtel de police* » / « *Maigret, Lognon et les gangsters* » / « *Jean de la tour miracle* » / « *Maigret la peur* » / « *La Maréchale d'Ancre* », Jean KERCHBRON / « *Papa et rien d'autre* », Jacques CORTAL / « *Phèdre* » de Racine, Jean KERCHBRON / « *L'or du diable* », Jean-Louis FOURNIER / « *Hôtel du siècle* », Jean KERCHBRON / « *Frog show* », Charles NEMES / « *Karl Zéro sketches* » / « *NPA - Les nouvelles* », CANAL PLUS / « *Comme deux gouttes d'eau* », série Intrigues, Jacques AUDOIR / « *En avant toute* », série Côté Cœur, Jean Roger CADET / « *Tamaya* », série Méaventures, Elise DURUP

Cinéma :

1983, « *Les voyants* », Roger DEROUILLAT / 1984, « *Aldo et junior* », Patrick SCHULMAN / 1985, « *Profs* », Patrick SCHULMAN / 1987, « *Les portes du silence* », Amar LASKRI / 1990, « *Génial : mes parents divorcent* », Patrick BRAOUDE / 1991, « *La cérémonie* », Claude CHABROL / 1998, « *Joyeux anniversaire* », Daniel BUYM / 1999, « *A ciel ouvert* », Benjamin DELAJATTRE / 2000, « *Noctambule* », Sophie COMTET / 2001, « *Photomateurs* », Pascal TOSI

c) Sylvain Brizay : Scénographe et régisseur, conceptions lumières et décors.

Formations et diplômes :



2006 - 2007 : ISTS (Institut Supérieur des Techniques du Spectacle), Diplôme de Régisseur de Spectacle, approfondissement lumières par Philippe Catalano (formation pronto) et habilitation électrique par Jean Minguesa. Montages Lumières: Les Hivernales, La Chartreuse, Benoît XII, Théâtre du Gymnase.

1997-1999 : Ecole de la Rue Blanche, BAC pro, construction décors, machinerie. DTMS (Diplôme de Technicien des Métiers du Spectacle). Employeurs : Théâtre Marigny, Opéra Bastille, Opéra Comique, Théâtre de Paris.

1995-1996: Lycée Viollet-Leduc, BEP et CAP, menuiserie d'art et d'agencement.

Expériences professionnelles :

Saison 2006-2007 : Théâtre Benoît XII, régisseur lumière
Cie Têtes d'Ampoule, régisseur plateau et lumière de la Cie
La Chartreuse, électricien
Théâtre de Ménilmontant, électricien
Théâtre du Gymnase, électricien
Maison des Arts et de la Culture de Créteil, constructeur
Chorégies d'Orange, constructeur et machiniste
Théâtre National de l'Odéon, constructeur et machiniste

Saison 2005-2006 : Théâtre de l'Odéon, constructeur et machiniste
Théâtre des Champs-Élysées, constructeur et machiniste
Maison des Arts et de la Culture de Créteil, machiniste
TEP Villeurbanne, constructeur et machiniste
MC2 Grenoble, constructeur et machiniste
Quartz Brest, constructeur et machiniste
Théâtre de Caen, constructeur et machiniste

Saison 2004-2005 : Théâtre de l'Odéon, constructeur et machiniste
Festival Brassens, régisseur et constructeur
Chorégies d'Orange, constructeur et machiniste
Théâtre National de Santander, artificier

Saison 2003-2004 : Opéra comique, constructeur et machiniste
Rézo Ciné Production, constructeur de décors cinéma
Chorégies d'Orange, constructeur et machiniste
Maison de la Culture du Japon, régisseur et constructeur
Théâtre de l'Athénée, machiniste
Festival d'Automne à Paris, régisseur et constructeur
Nanterre Théâtre des Amandiers, constructeur

Saison 2002-2003 : Théâtre National de l'Odéon, constructeur
Maison de Culture du Japon, régisseur constructeur
Théâtre de Corbeil en Essonne, constructeur et machiniste
Opéra Garnier, constructeur et machiniste
Chorégies d'Orange, constructeur et machiniste
Centre Dramatique National de Montreuil, électricien

Saison 2001-2002 : MAC de Créteil, constructeur
Théâtre National de la Colline, constructeur et machiniste
Maison de la Culture du Japon, constructeur
Théâtre des Champs Elysées, machiniste
Théâtre National de l'Odéon, cintrier et constructeur
Théâtre Charles Dullin, cintrier

Saison 2000-2001 : Théâtre de Corbeil, constructeur et machiniste
Centre Dramatique de Haute Savoie, machiniste et cintrier
Théâtre de l'Odéon, machiniste et cintrier
Maison de la Culture du Japon, constructeur
Théâtre de St Quentin en Yvelines, machiniste

Saison 1999-2000 : Théâtre National de la Colline, machiniste, cintrier.
Maison des Arts et de la Culture de Créteil, machiniste.
Opéra Comique, machiniste.
Festival d'Automne de Paris, constructeur.
Théâtre Marigny, constructeur et machiniste
Théâtre du Caramel Fou, machiniste.

Créations et tournées en qualité d'accessoiriste, machiniste, constructeur et/ou régisseur plateau :

"Le Roi Lear" et *"Léonce et Léna"*, André Engel / *"Peer Gynt"*, Patrick Pineau / *"Café"* et *"Crimes du XXIème siècle"*, Alain Françon / *"Anna et Nina"*, Nathalie Colladon / *"Madame Butterfly"*, Mireille Laroche / *"Il Trovatore"*, et *"Nabucco"* Charles Roubaud / *"Hedda Gabler"*, Eric Lacascade / *"Sur la Grand'route"*, Bruno Boëglin / *"Le Comte Ory"*, *"Carmen"*, *"La Périchole"*, Jérôme Savary / *"Roméo et Juliette"*, Charles Goudod / *"Coppelia"*, Bart / *"Hurlevent"*, Belarbi / *"Le Fil à la patte"*, *"La Cerisaie"*, *"La Rose et la Hache"*, Georges Lavaudant / *"La Vie de Galilée"*, Jacques Lassalle / *"Le Cercle de Craie Caucasien"*, Benno Besson / *"Quatorze Isbas Rouges"*, Perton / *"Portrait Dansé"*, Rachid Ouramdane....

Expositions en qualité de constructeur et/ou régisseur :

"Exposition Kiefer", de Kiefer, Chapelle de la Salpêtrière / *"Les Saintes Ellipses"*, de Gérard Garouste, Chapelle de la Salpêtrière / *"Défilé d'Art"*, de Marie-Ange Guilleminot, Galeries Lafayette / *"Jue Chang"*, *"Cocon du Vide"*, de Chen Zhen, Palais de Tokyo / *"The Buzzclub"*, *"Liverpool"*, de Rineke Dijkstra, Euro RSCG / *"O Mensch !"* de Christian Boltanski, Point P, quai Valmy / *"The Waves"*, de Thierry Kuntzel, Agnès B / *"Expo Kang XI"*, Château de Versailles / Stand Avab Transtechni

ANNEXE 3 : Contact

Pour tout complément d'information, n'hésitez pas à nous joindre.

Nathalie Colladon :
5 rue du Sentier
78 770 Marcq

+33 (0)6 87 50 76 08

nathaliecolladon@gmail.com



Têtes d'Ampoule

Compagnie Têtes D'Ampoule
Maison des Associations du 20ème, Boîte n° 54
1-3 rue Frédéric Lemaître, 75020 Paris

Contact technique :

Sylvain Brizay :
+33 (0)6 78 82 74 77
sylvainbrizay@gmail.com